

PUBLIÉE SOUS LE PATRONAGE DE LA SOCIÉTÉ

DU LION DE FLANDRE,

ET DU CERCLE PHILANTROPIQUE DE L'OURS DE COURTRAI.

ADOLPHE DELMÉE, ÉDITEUR, TOURNAI.

LA BATAILLE DES EPERONS D'OR

Paroles d'Antoine CLESSE.

Musique de A. GEVAERT.

All.^o Maestoso.

CHANT.

PIANO.

§

ff

ff

fz

fz

fz

Fin.

Vers Cour-trai

d'orgueilleu-ses ban-des ac-cou-rent au

bruit des clai-rons; Con-tre les com-mu-nés fla-man-des Phi-lippe à lan-cé ses ba-

rons. Ce n'est pas le peu-ple de Fran-ce, Serf sous la fé-o-da-li-

-té, Non, c'est con-tre la li-ber-té le des-po-tis-me qui s'a-van-ce!

LA BATAILLE DES EPERONS D'OR

Paroles d'Antoine CLESSE.

Musique de A. GEVAERT.

All.^o Maestoso.

CHANT.

PIANO.

ff

ff

fz

fz

fz

Fin.

p

Vers Com-trai d'orgueilleu-ses ban-des ac-cou-rent au

bruit des clai-rons; Con-tre les com-mu-nes fla-man-des Phi-lippe à lan-cé ses ba-

fz

rons. Ce n'est pas le peu-ple de Fran-ce, Serf sous la fé-o-da-li-

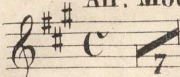
-té, Non, c'est con-tre la li-ber-té le des-po-tis-me qui s'a-van-ce!

LA BATAILLE DES EPERONS D'OR.

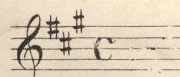
Paroles d'Antoine CLESSE.

Musique de A. GEVAERT.

All.^o Moderato.

1^{er} Couplet. 

Vers Cour-trai d'or-gueil-leu-ses ban des ac-cou-rent au
 bruit des clai-rons; Contre les com-mu-nes fla-man-des, Phi-lippe à lan-cé ses ba-
 -rons. Ce n'est pas le peu-ple de Fran-ce, Serf sous la fé-o-da-li-té Non c'est
 con-tre la li-ber-té Le des-po-tis-me qui sa-van-ce, Flan-dre, Flan-dre, Com-
 -bats a-vec fier-té! Cet-te lut-te se-ra fé-con-de, Car, de ton sol en sanglan-
 -té Le ger-me de la li-ber-té va poiindre et trans-for-mer le - - mon
 de. La li-ber-té va poiindre et trans-for-mer le mon - - de. *Chœur ad libitum.*
 Flan-dre, Com-bats a-vec fier-té! Cet-te lut-te se-ra fé-con-de, Car, de ton
 sol en sanglan-té, Le ger-me de la li-ber-té va poiindre et trans-for-mer le mon-
 - de. La li-ber-té va poiindre et trans-for-mer le mon - de.

2^{er} Couplet. 

Mais le toc-sin se fait en-ten-dre. Les che-va-liers, flê-au d'en-
 -fer, Pas-sent en ra-va-geant la Flan-dre Et par la flam-me et par le fer. Bé -
 -nis par leur fa-mille en - - lar - - mes, Dans leur sainte re-bel-li-on Au cri sa -
 -cre! Flan-dre au Li-on! Peuple et Bour-geois ont pris les ar-mes. Flan-dre, Flan-dre, Com-bats etc. etc.

3^{er} Couplet. 

Nos châ-teaux forts et nos E-gli-ses Se sont ou-verts à deux bat-
 -tants; La no-bles-se, pour nos fran-chi-ses, est au mi-lieu des com-bat-tants. Et

la re-li-gi-on ché-ri-e Vient servir dans sa ma-jes-té, La
 cau-se de l'hu-ma-ni-té sous les dra-peaux de la pa-tri-e.. Flan-dre, etc. etc.


4^e Couplet. Gloire au transport qui vous a-ni-me, Ju-liers, Bor-luut, Coninck, Brey-del, Pour
 u-ne dé-fai-te su-bli-me Ou pour un tri-om-phe im-mor-tel: Le champ d'hon-
 -neur est leur tri-bu-ne, Ils é-lec-tri-sent nos sol-dats: Les fla-mands ne souffi-ront
 pas qu'on touche aux droits de la com-mu-ne. Flan-dre, etc. etc.

5^e Couplet. Aux fla-mands un prêtre hé-ro-i-que En di-sant: Dieu sois a-vec nous! a mon-
 -tré le saint vi-a-ti-que: Tout nos guerriers sont à ge-noux! Puis, pre-nant un peu de pous-
 -siè-re cha-cun, de-vant les en-ne-mis, Donne à la
 -ter-re du pa-ys Le bai-ser d'un fils à sa
 mè-re. Flan-dre, Flan-dre, Com-bats, etc. etc.

6^e Couplet. Les che-vaux font trem-bler la ter-re; Et, lance au
 poing, ban-nière au vent, Des che-va-liers l'ar-mée en-
 -tiè-re Rou-le vers nous comme un tor-rent! Ain-si qu'aux
 flots dans la tem-pê-te Dieu no-tre su-pré-me té-
 -moin, leur dit: « Vous n'i-rez pas plus loin. » Sou-dain un fos-
 -sé les ar-ré-te. Flan-dre, Flan-dre, Com-bats, etc. etc.

7^e Couplet. 

En vain chaque ne-mi s'é-lan - ce A-fin d'at - tein - dre l'au - tre
 bord: Le Goe-den-dag bri - se la lan-ce, Le Goe-den-dag donne la mort! La
 Flan-dre ven-ge ses in-ju - res: No-bles prêtres, Gens des mé-tiers Ren - ver-sent les Ba-rons al-
 - tiers Dans leur or - guel et leurs ar - mu - res! Flan - dre, Flan - dre, tri -
 - omphé a - vec fier - té ta vic - - toi - re se - ra fé - con - de etc. etc.

8^e Couplet. 

En - fin de la che - va - le - ri - e Les vain - queurs, plus pi - eux en -
 - cor, Sur les an-tels de la pa - tri - e Dé - po-sent les E - pe - rons d'or.
 Et les na-ti-ons oppri-mé - es se di-sent, à nous la - ve - nir; Pour nous sau-ver et nous u -
 - nir, Il ex - iste un Dieu des ar - mé-es! Flandre, Flan-dre, Tri- omphé a - vec fierté etc. etc.

9^e Couplet. 

Les peu-ples sont u-ne fa - mil - le: La France en sa vi - ri-li-té A sous les
 murs de la Bas-ti - - le, Bri-sé la fé - o - da-li - té, Bel - gi - que, dans l'his-toire hu -
 - mai - ne Tes fils ont des ti-tres plus beaux, Car ils ont, des temps fé - o - - daux, Les pre-
 - miers se-con-és la chai-ne. Flan - dre, Flan-dre, tri- omphé a - vec fier-
 - té! Ta vic - toire est tou-jours fé - - con - - de, Car, sur ton
 sol en - san - glan - - té, La mois-son de la li - - ber-
 - té ger - ma pour trans-for - mer le mon - - - de La li - ber-
 - té - - ger - ma pour trans-for - mer le mon - - - de.

BATAILLE DES ÉPERONS D'OR.

Paroles de A. Clefse.

Musique de A. Gevaert.

Vers Courtrai d'orgueilleuses bandes
Accourent au bruit des clairons;
Contre les communes flamandes
Philippe ⁽¹⁾ a lancé ses barons.
Ce n'est pas le peuple de France,
Serf sous la féodalité,
Non, c'est contre la liberté,
Le despotisme qui s'avance!

Flandre, combats avec fierté!
Cette lutte sera féconde,
Car, de ton sol ensanglanté,
Le germe de la liberté
Va poindre et transformer le monde.

Mais le tocsin se fait entendre...
Les chevaliers, fléau d'enfer,
Passent en ravageant la Flandre,
Et par la flamme et par le fer.
Bénis par leur famille en larmes,
Dans leur sainte rébellion,
Au cri sacré « Flandre au Lion! » ⁽²⁾
Peuple et bourgeois ont pris les armes.

Flandre, combats avec fierté!
Cette lutte sera féconde,
Car, de ton sol ensanglanté,
Le germe de la liberté
Va poindre et transformer le monde.

Nos châteaux-forts et nos églises
Se sont ouverts à deux battants;
La noblesse, pour nos franchises,
Est au milieu des combattants. ⁽³⁾
Et la religion chérie.
Vient servir, dans sa majesté,
La cause de l'humanité
Sous les drapeaux de la patrie.

Flandre, combats avec fierté!
Cette lutte sera féconde,
Car, de ton sol ensanglanté,
Le germe de la liberté
Va poindre et transformer le monde.

Gloire au transport qui vous anime,
Juliens, Borluut, Coninck, Breydel, ⁽⁴⁾
Pour une défaite sublime
Ou pour un triomphe immortel:
Le champ d'honneur est leur tribune,
Ils électrisent nos soldats:
Les Flamands ne souffriront pas,
Qu'on touche aux droits de la commune.

Flandre, combats avec fierté!
Cette lutte sera féconde,
Car, de ton sol ensanglanté,
Le germe de la liberté
Va poindre et transformer le monde.

Aux Flamands un prêtre héroïque,
En disant: « Dieu, sois avec nous! »
A montré le saint viatique:
Tous nos guerriers sont à genoux!
Puis, prenant un peu de poussière,
Chacun, devant les ennemis,
Donne à la terre du pays
Le baiser d'un fils à sa mère.

Flandre, combats avec fierté!
Cette lutte sera féconde,
Car, de ton sol ensanglanté,
Le germe de la liberté
Va poindre et transformer le monde.

Les chevaux font trembler la terre;
Et, lance au poing, bannière au vent,
Des chevaliers l'armée entière,
Roule vers nous comme un torrent!
Ainsi qu'aux flots dans la tempête,
Dieu, notre suprême témoin,
Leur dit: « Vous n'irez pas plus loin. »
Soudain un fossé les arrête!

Flandre, combats avec fierté!
Cette lutte sera féconde,
Car, de ton sol ensanglanté,
Le germe de la liberté
Va poindre et transformer le monde.

En vain chaque ennemi s'élance,
Afin d'atteindre à l'autre bord:
Le Goedendag brise la lance, ⁽⁵⁾
Le Goedendag donne la mort!
La Flandre venge ses injures;
Nobles, prêtres, gens de métiers
Renversent les barons altiers
Dans leur orgueil et leurs armures!

Flandre, triomphe avec fierté!
Ta victoire sera féconde,
Car, de ton sol ensanglanté,
Le germe de la liberté
Va poindre et transformer le monde.

Enfin de la chevalerie
Les vainqueurs, plus pieux encor,
Sur les autels de la patrie
Déposent les éperons d'or.
Et les nations opprimées,
Se disent: A nous l'avenir;
Pour nous sauver et nous unir,
Il existe un Dieu des armées!

Flandre, triomphe avec fierté!
Ta victoire sera féconde,
Car, de ton sol ensanglanté,
Le germe de la liberté
Va poindre et transformer le monde.

Les peuples sont une famille:
La France en sa virilité,
A, sous les murs de la Bastille,
Brisé la féodalité.
Belgique, dans l'histoire humaine
Tes fils ont des titres plus beaux,
Car ils ont des temps féodaux
Les premiers secoué la chaîne!

Flandre, triomphe avec fierté!
Ta victoire est toujours féconde,
Car, sur ton sol ensanglanté,
La moisson de la liberté
Germe pour transformer le monde.

(1) Philippe-le Bel, roi de France

(2) « Vlaenderen den leuw. »

(3) Mais il faut surtout signaler la part que la noblesse flamande prit à la défense de la Flandre.

(4) Guillaume de Juliens.

Borluut, chef des gantois.

Coninck, Breydel, chefs des corporations de Bruges.

KERVYN DE LETTENHOVE.

(5) Goedendag: massue hérissée de pointes de fer. Nos soldats appelaient par ironie, bonjour au Goedendag, cette arme dont ils allaient faire un si terrible usage.

(Histoire de la Belgique).

THÉODORE JUSTE.

Flan - dre, Flan - dre, Com-bats a-vec fier-té! Cet-te lut-te se-ra fé - - con -

ff *p* *fz*

- de, Car, de ton sol en-san-glan-té, Le ger-me de la li-ber-té va poindre et trans-for-mer le

pp

mon - - de. La li-ber-té va poindre et transformer le mon - - de.

f *ff*

*Si ton passe le Chœur
allez au Signe 8*

Chœur ad libitum.

ff Flan - dre, Flan - dre, com-bats a-vec fier-té! Cet-te lut-te se-ra fé - - con -

pp *fz*

- de, Car, de ton sol en-san-glan-té, Le ger-me de la li-ber-té va poindre et trans-for-mer le

mon - - de. La li-ber-té va poindre et transformer le mon - - de.

